

Grands-parents bénévoles

Presque une famille

L'échange entre générations favorise la compréhension mutuelle et peut donner des repères dans la vie. Beaucoup de choses manquent en l'absence d'un contact étroit avec la génération plus âgée au sein de la famille. C'est pourquoi la Croix-Rouge suisse Canton du Jura met en relation des familles avec des grands-parents de cœur.

TEXTE: SIBYLLE DICKMANN-PERRENOUD
PHOTOS: NICOLETA COMSIT

« Jacqueline, Jacqueline, Jacqueline! » Cet appel répété est celui de Dylane et d'Eden Daucourt, deux garçons remuants âgés de 9 et 6 ans. Jacqueline Schrepfer-Kaiser, 71 ans, est leur grand-maman de substitution. Depuis cinq ans, elle et son mari, Hans-Peter Schrepfer-Kaiser, 72 ans, sont

« grands-parents de cœur ». Tel est justement le nom de l'offre proposée par la Croix-Rouge suisse (CRS) dans le canton du Jura pour rapprocher des bénévoles âgés et des enfants privés de seniors dans leur entourage.

« Quand j'ai pris ma retraite, je voulais rester active », raconte Jacqueline Schrepfer-Kaiser. « J'ai de l'énergie à revendre. » Elle a pris contact avec la CRS

Canton du Jura pour s'engager bénévolement. « En tant que bénévole de la Croix-Rouge, j'ai pu soutenir Patricia, qui est originaire de Côte d'Ivoire et qui est arrivée en Suisse peu avant la naissance d'Eden. » Patricia Daucourt, la maman de Dylane et d'Eden, acquiesce d'un hochement de tête: « Se débrouiller dans un nouveau pays avec deux enfants en bas âge était un énorme défi. Je ne savais même pas comment acheter un ticket de bus ou comment me déplacer dans la circulation. Sans l'aide de Jacqueline, mes premiers temps en Suisse auraient été traumatisants. »

Pendant cette période, Jacqueline Schrepfer-Kaiser a endossé presque naturellement un rôle de mère pour Patricia Daucourt. Cette dernière a accepté sans hésiter lorsque la CRS Canton du Jura lui a proposé le couple Schrepfer-Kaiser comme grands-parents de cœur.

Avec leurs grands-parents de cœur, les garçons découvrent leur région autrement. « Nous sommes presque toujours dehors », raconte Hans-Peter Schrepfer-Kaiser. « Nous allons en forêt,



« Il suffit de les aimer! » – Jacqueline et Hans-Peter Schrepfer-Kaiser à propos d'Eden (au premier plan) et Dylane, leurs petits-enfants de cœur, qu'ils connaissent depuis six ans



Un lien de confiance qui existe presque depuis la naissance d'Eden

TROIS QUESTIONS



**SOPHIE
HUBER-TERRIER**

La responsable de *Grand-parent de cœur* à la CRS Canton du Jura a mis en place le programme en 2018.

C'est elle qui en a eu l'idée.

Agée de 53 ans, cette mère de trois enfants travaille depuis 2017 pour l'association cantonale Croix-Rouge comme coordinatrice du soutien aux familles.

Les enfants ayant peu de contact avec les seniors sont-ils plus nombreux aujourd'hui?

Nous recevons en tout cas toujours plus de demandes de familles très différentes issues de toutes les couches de la population. Les raisons pour lesquelles les enfants grandissent sans contact étroit avec leurs grands-parents sont diverses. Souvent, la distance géographique est en cause. En Suisse romande, d'autres cantons se dotent d'offres similaires.

Que doivent savoir les grands-parents de cœur avant de s'engager?

Il est important pour nous que nos bénévoles s'investissent sur plusieurs années. Les parents doivent être prêts à donner une place aux grands-parents bénévoles. La relation avec les grands-parents n'est pas toujours exempte de tensions et de discussions, par exemple sur la manière d'éduquer les enfants. Les différentes opinions doivent être respectées de part et d'autre. Nous signons une charte, qui définit les obligations respectives des deux parties. La première année, la Croix-Rouge est partenaire et reste à disposition en cas de questions ou de difficultés. Ensuite, l'aventure continue sans la Croix-Rouge suisse Canton du Jura.

Comment trouvez-vous les bons grands-parents de cœur?

Je mène des entretiens séparés avec la famille et les grands-parents. Je prends note de leurs attentes et explique les conditions évoquées plus haut. D'ailleurs, il ne faut pas être en couple pour pouvoir s'engager. Les grands-mamans et grands-papas de cœur seuls sont aussi recherchés.



«Nous sommes presque toujours dehors»: un plaisir partagé par les deux générations

marchons, grillons des cervelas, et en hiver nous faisons du bob. Se dépenser sur la place de jeu, c'est toujours bien aussi.» Là, Dylane et Eden se ruent vers la balançoire à nacelle, celle qui atteint des hauteurs vertigineuses. Les grands-parents de cœur leur donnent de l'élan, et les garçons s'envolent dans les airs.

Avec leurs grands-parents de cœur, les garçons découvrent leur région autrement.

Jacqueline Schrepfer-Kaiser trouve qu'être grands-parents de cœur est un privilège pour elle et son mari: « Nous pouvons être pleinement là pour les garçons.» Leurs petits-enfants de cœur leur donnent tellement en retour. « Il suffit de les aimer! C'est un pur plaisir d'être en balade avec eux. Mais quand ils s'en vont le soir, je tombe de fatigue », rigole Hans-Peter Schrepfer-Kaiser.

Pour Patricia Daucourt aussi, les grands-parents de cœur sont un vrai plus: « Je vois à quel point ils font du bien aux



La grand-maman de cœur encourage la lecture.

enfants. C'est un bonheur pour eux d'avoir cette relation spéciale. A cet âge, ils ont tellement de questions. Et Jacqueline a répondu à tout!» Le couple Schrepfer-Kaiser continue à jouer un rôle important dans l'intégration de Patricia Daucourt. « J'ai tellement appris et reçu énormément de soutien », souligne-t-elle. C'est pourquoi il est important pour elle que, dans d'autres cantons aussi, des familles trouvent des grands-parents de cœur grâce à la Croix-Rouge. « C'est bien plus qu'une prestation, c'est une relation! » ■